

Dans le cadre du **MOIS DE LA PHOTO>OFF 2010**, la Galerie Dialogos propose l'exposition d'une nouvelle série photographique d'Estelle Lagarde avec 28 autoportraits tirés du livre

**La traversée imprévue adénocarcinome**

Editions *La Cause des Livres* : octobre 2010

Préface de Dominique Gros, praticien hospitalier, sénologue

**ESTELLE LAGARDE**

**DU 2 NOVEMBRE AU 4 DECEMBRE 2010**

à la Galerie Dialogos

1, place de Thorigny

75003 Paris

[www.galerie-dialogos.com](http://www.galerie-dialogos.com)

*« En mars 2008, on me diagnostique un cancer du sein. Je décide alors, pour accompagner, ma guérison d'en faire le sujet d'un travail artistique. Il s'agit d'un autoportrait qui se présente sous la forme d'un journal alternant photographies et textes. Des mises en scènes relatant ma vision de ces dix mois de traitement, mêlant gravité et humour au jour le jour. » E.L.*



*« Impossible de sortir indemne de ce voyage photographique, artistique et psychologique, qui s'adresse à chacun de nous et nous enrichit d'une meilleure compréhension de ce que peut subir le corps d'une femme (une sur neuf) qui se trouve aujourd'hui piégée par le cancer du sein. Les qualités artistiques et la charge émotionnelle qui se dégagent de ces photographies m'ont poussée tout naturellement à lire les textes qui les accompagnent et m'ont aussitôt convaincue de la nécessité d'exposer cette œuvre d'Estelle Lagarde doublement porteuse. Auteur des mises en scène et en image de son propre corps dont elle cristallise artistiquement l'affliction, Estelle se fait le témoin acteur de ce qu'elle vit et prend ainsi le pas sur sa maladie. » Véra Xiradakis*

**MOIS<sup>20</sup>  
DE LA  
PHOTO  
>OFF**



**GALERIE DIALOGOS**

1, PLACE DE THORIGNY - 75003 PARIS  
01 42 76 98 92 - Email: [galerie.dialogos@orange.fr](mailto:galerie.dialogos@orange.fr)

Avec cette exposition autour d'un livre, *poignant*, autant par ses autoportraits souvent pathétiques, que par l'accent authentique et simple de ses textes concis, dévoilés comme un journal intime, la Galerie Dialogos invite le public à s'immiscer dans

## « La Traversée imprévue » d'Estelle LAGARDE.

Il s'agit d'une immersion partielle au vu de 28 photographies, dont la plupart en noir et blanc, sélectionnées parmi les 78 autoportraits contenus dans cet ouvrage fraîchement édité et qui sera, lui aussi, mis à la disposition du public pour une meilleure compréhension des images en forte corrélation avec les textes.

**Estelle LAGARDE**, architecte et photographe, née en 1973, a été remarquée en 2007 par Véra Xiradakis, curateur des expositions Dialogos, a participé à plusieurs expositions thématiques organisées par Dialogos avant de bénéficier, en mars - avril 2009, d'une double exposition, simultanément à la Galerie Dialogos à Paris et à l'Espace Dialogos à Cachan. Ces deux lieux présentaient une cinquantaine d'œuvres faisant partie des trois séries photographiques : « Dame de Songes », « Contes sauvages » et « Hôpital », largement saluées par la presse spécialisée.

En 2010, **Estelle LAGARDE** revient en force à la Galerie Dialogos avec l'édition d'un livre, « **La traversée imprévue** adénocarcinome ». Cette oeuvre double, dialogue fusionnel entre mots et images, confirme une « écriture » personnelle, déjà stigmatisée par les « maux » de l'artiste et par les mises en scène remarquées dans ses précédentes séries. Et c'est un nouveau « **clair obscur** » tout aussi remarquable que nous offre **Estelle LAGARDE** à travers ces images émouvantes, cette fois-ci intimes et sans fard, Ici, plus de décor ni de personnages fantomatiques posant dans des lieux délabrés chargés d'histoire. L'artiste explore le champ d'un présent bien réel : celui de son propre corps affligé par le traitement du cancer du sein.

Message et témoignage sans concession du combat quotidien que mène une jeune femme pour transformer les dix mois d'un traitement médical, lourd, en un champ expérimental, artistique et humain. Un défi bravement relevé, dont Estelle sort grandie et qu'elle offre en partage. L'artiste se dédouble pour traquer en elle la victime qu'elle saisit dans son objectif. Par le biais de ces mises en scène quotidiennes, Estelle empoigne son destin et devient l'acteur de sa propre vie. V.X.

Mardi 17 juin

Je n'en pouvais plus de ces cheveux qui tombaient combien tombaient sur mes épaules comme les feuilles mortes tombent des arbres à l'automne.  
Je n'en pouvais plus de passer mon temps à les ramasser sur le carrelage blanc de la salle de bain, j'ai décidé que j'irais me faire raser la bouille à savoir lorsqu'ils tomberaient vraiment pour ne pas avoir la pelade. Encore une façon d'accepter la perte : en étant acteur et en y participant, on a l'impression de moins la subir.

Mais là encore ça n'a pas été facile. Quand j'ai vu qu'ils tombaient à foison, je me suis dit « allez, il faut y aller ».

Après tout j'ai bien réussi à les faire couper court.  
Ce n'est que l'étape suivante.



GALERIE DIALOGOS

Mardi 7 Octobre

Rendez-vous au service radiothérapie de l'Institut Curie. Séance de repérage.

En quelques minutes mon corps devient un champ de tir.

Ils dessinent des repères tout autour de mon sein. Puis ils posent des petits bouts de scotch transparent sur les marques pour les protéger, je dois faire attention de ne pas les effacer jusqu'à la prochaine séance et pour toutes les autres. Pas de déodorant, pas de savon sur la partie à irradier. Zone interdite.

J'aime ces signes cabalistiques sur ma peau, ronds, croix, croix dans un rond, tirets...

111



« Livre de vérité ? Disons plutôt livre de vérités. Vérité sur une tragédie millénaire des femmes. Vérité sur la médecine et le monde soignant, ses discours, sa grandeur et ses misères. Vérité sur les bien-portants avec leurs bons sentiments, leurs idées toutes faites sur le cancer, leur gentillesse maladroite. Vérité sur soi : avoir un cancer ouvre les yeux, ceux du corps, du cœur et de l'esprit. Vérité sur la vie et le sens que l'on veut lui donner. Le cancer possède le pouvoir de rendre plus clairvoyant. Il est un révélateur. » *Extrait de la préface de Dominique Gros, praticien hospitalier, sénologue.*

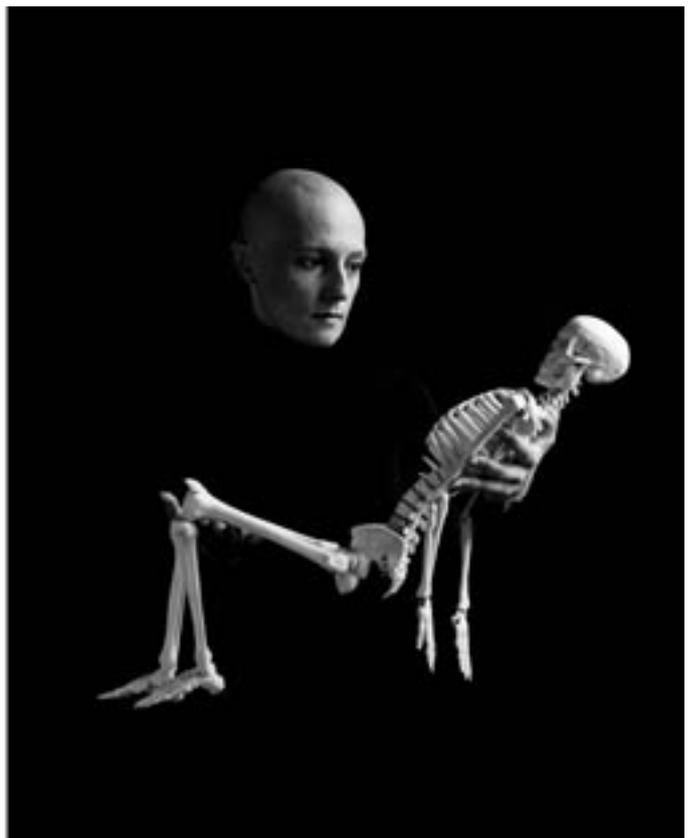
Dimanche 19 août

Je regarde la première photo, celle du 7 mars. Cela me trouble. Comme si j'avais déjà oublié qui j'étais il y a quelques mois, je cherche dans ma mémoire qui est cette personne. Je me reconnais mais il me semble que c'est moi dans une autre vie. Comme tout peut vite changer. Comme on est fragile. Deuxième leçon d'humilité. Comme si je n'avais pas compris la première fois, je me demande pourquoi la vie s'acharne à me donner des leçons. Rien n'est jamais figé. Ni acquis. Pour personne. Quand elle nous fait des coups bas, on ne peut s'empêcher de penser que certainement-elle-surait-je-nous-épargner-tout-de-même. Et puis on s'incline, elle est trop puissante. Jamais je n'aurais imaginé cette puissance.

Certains de mes amis disent qu'ils admirent ma force. Je ne pense pas être forte. Pas plus que n'importe qui d'autre. En fait c'est la vie qui est forte. Avant que les épreuves n'arrivent, on les anticipe parfois. Je me suis souvent dit que cela devait être terrifiant d'enterrer son compagnon, que si cela m'arrivait, je n'y survivrais pas, ou alors que j'en perdrais la raison. Puis c'est arrivé, ça a été terrifiant. Mais ce que je n'aurais pas prévu, c'était que Victor allait me faire promettre que je survivrais, que je serais à nouveau heureuse un jour, que je ferais tout pour cela. J'ai eu la volonté absolue de respecter ce que je lui avais promis. Ce fut très difficile. Voir la mort dans les yeux de l'homme qu'on aime est irrémédiablement incompréhensible et insupportable. Mais j'ai survécu. Et je n'ai pas perdu la raison.

La vie aussi a fait son boulot. D'abord je l'ai haïe. Puis elle s'est infiltrée en moi, et jamais je ne lui ai accordé autant d'importance. Ensuite elle m'a offert un nouvel amour alors que je pensais ne plus jamais pouvoir aimer. J'ai découvert une partie de moi-même que je ne connaissais pas. J'ai découvert aussi que l'on pouvait avoir une capacité phénoménale d'adaptation et de survie. En fait personne ne peut savoir vraiment à l'avance comment il réagira face à telle ou telle situation avant de l'avoir vécue. Cela me fait comprendre certaines histoires que l'on raconte sur les guerres et qui nous paraissent impossibles, comme manger du rat ou son voisin, simplement pour ne pas mourir.

112



**Jeudi 19 juin**

Deuxième chimio, 13h30, Institut Curie, premier étage, zone 2, centre de recherche clinique. Je commence à connaître la maison.

Finalement, mardi 17, les médecins n'ont pas voulu me faire l'injection parce que la numération des poly-nucléaires et des monocytes (globules blancs) était trop basse. J'ai dû revenir ce jeudi.

C'était dur. Quand je suis arrivée, il y avait un monsieur d'environ 70 ans qui pleurait dans la salle d'attente. Je me suis dit « Ah, il vient d'apprendre une mauvaise nouvelle ». Je me suis demandé si c'était pour lui ou pour sa femme. Et puis il a bredouillé à la personne qui l'accompagnait « plus qu'une question de jours ils ont dit... tu te rends compte... en six mois comme ma sœur... ». Il hoquetait entre chaque mot, « Tu te rends compte... elle a 38 ans... c'est pas possible... quelle merde la vie ». J'ai supposé qu'il s'agissait de sa fille. Et moi je me suis mise à pleurer aussi, enfin je me suis vite reprise car l'infirmière allait venir me chercher. Mais je savais qu'à ce moment-là, cet homme était en train de faire une chute libre en enfer. Et qu'il n'avait pas encore touché le fond.

J'ai passé l'après-midi dans un fauteuil à attendre soit le résultat des analyses, soit le délai du médicament anti-vomitif, c'était long. Je suis sortie vers 18 heures.

Sole nuit. Pas de vomissement cette fois-ci mais une nausée qui m'a tassée l'abdomen jusqu'à ce que je m'endorme épuisée vers 4 ou 5 heures du matin. Sylvain dormait paisiblement à mes côtés. Cela m'a rassurée.

Le lendemain j'étais un peu mieux mais je suis restée toute la journée entre le lit et le fauteuil.

Je me sens plus fatiguée que la première fois.

14



« Livre de beauté ? « Comment est-ce possible ? Le cancer, c'est laid ! ». Estelle offre de la beauté par le choix des mots, le style, la façon de se raconter, de se mettre à nu au propre comme au figuré. Et puis, il y a les images. Car, et c'est là une originalité de cet ouvrage, *La traversée imprévue* est autant un livre de photographies que de textes. »  
*Extrait de la préface de Dominique Gros, praticien hospitalier, sénologue.*

**Samedi 30 août**

Je vous présente Lull, ma co-locataire depuis six ans maintenant.

Je tiens à la remercier tout particulièrement puisque depuis le début des prises de vue, Lull m'apporte son aide précieuse : elle me permet de faire cadrages et mises au point.

Lull est étonnante. Elle doit avoir à peu près mon âge mais elle fait 10 ans de moins, elle ne vieillit pas, ne tombe jamais malade, ne coûte rien en nourriture et surtout elle est d'une remarquable discrétion, qualité non négligeable pour une co-locataire.

10



## **Estelle Lagarde**

*Née en 1973.*

*Architecte DPLG, diplômée en 2000 à Paris*

*Photographe - scénographe*

### **Bourses et prix**

**2008** - Bourse d'aide à la création, Fondation Ecart Pommaret

**2007** - Bourse d'aide à la création, Fondation Ecart Pommaret

**2006** - 2<sup>ème</sup> prix, catégorie « les gens », Concours Images Internationales, Photo Sélection.

### **Expositions personnelles**

**2009** - Galerie Dialogos, Paris, Espace Dialogos, Cachan (94)

- Galerie Lefor Openo, Paris

**2008** - Galerie «Little Big Galerie», Paris

**2007** - Bibliothèque François Villon, Paris

- MK2 Bibliothèque, Paris

**2006** - Galerie AAB, Paris

### **Expositions collectives**

**2009** - Crane Kalman Brighton Gallery, Grande Bretagne

- Musée de Tianjin, Chine

- Musée Robert Dubois-Corneau, Brunoy (91)

- Montréal en lumière, Montréal

- Art Bridge Gallery Beijing, Chine

- Salon Europ'Art, Genève, Suisse

**2008** - Espace Dialogos, «Se remet-on jamais de l'enfance ?», Cachan

- Centre culturel Condorcet, Vitry Chatillon

- Centre Culturel Saint Jérôme, Festival Hors Courants, Toulouse

- Centre Iris, Carte Blanche à Dominique Charlet, Paris

**2007** - MAC 2007, Manifestation d'Art Contemporain, Espace Champerret, Paris

- Les Rencontres Leica, Espace Commines, Paris

- Le Bunker, Festival Manifesto, Toulouse

- Installation au Parc des Enclos, «Zoo», avec l'Arpac, Deauville

- Espace Dialogos, «Polyvisions et Métamorphies», Cachan

- Galerie AAB, exposition «Dé-visage(s)», Paris

**2006** - Espace Beaurepaire, rétrospective dans le cadre du Mois de la Photo-off, Paris

- Agence Ebloui, sélection photographies d'auteurs, Mois de la Photo-off, Paris,

- Delta, Paris

- Espace Beaurepaire «Visions de Voyage» avec Paris-Photographique,

**2005** - Galerie St-Martin, Paris

## **L'exposition Photos:**

**du 2 novembre au 4 décembre 2010**

**Vernissage le jeudi 4 novembre**

en présence de l'artiste à partir de 18h30

20 photographies argentiques en noir et blanc, tirage sur papier baryté : h 60 x 50cm  
limité à 7 exemplaires + 3 EA

8 photographies en couleurs, tirage Lambda contrecollé sur aluminium :  
h 91 x 65 cm et h 75 x 110 cm  
limité à 7 exemplaires + 3 EA

**En vente à la Galerie Dialogos**

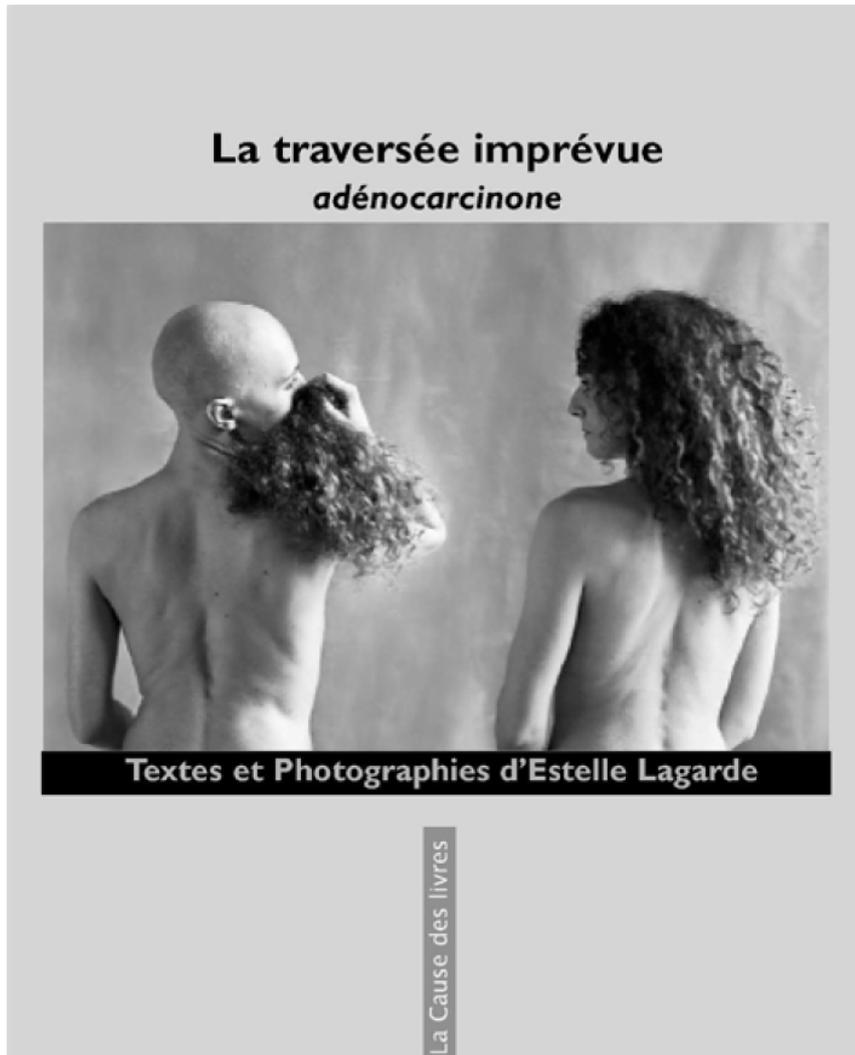


GALERIE DIALOGOS

## **Le livre :**

**Soirée signature le Jeudi 25 novembre 2010**

à partir de 18h30 à la Galerie Dialogos, 1 place de Thorigny, 75003 Paris



### **La traversée imprévue adénocarcinome.**

Textes et autoportraits d'**Estelle LAGARDE** : h 21 x 17cm, 146 pages

70 photographies en noir et blanc, 8 en couleurs

Editions *La Cause des Livres* : rentrée littéraire 2010

Préface de Dominique Gros, praticien hospitalier, sénologue

**En vente en librairie et à la Galerie Dialogos, à partir du mois d'octobre 2010**

**Prix public : 25 euros**

*« La traversée imprévue est un carnet de voyage. Un journal de bord. Écrit au fil des jours du 7 mars 2008 au 1er janvier 2009, il commence par l'annonce et finit avec la délivrance – la fin des traitements. Paradoxe étrange du cancer du sein, on ne se sent pas malade. C'est la médecine qui fait souffrir... »*

*« À qui s'adresse La traversée imprévue (adénocarcinome) ? À toutes et à tous. Femmes ou hommes. Malades ou bien-portants. Soignés ou soignants. Toute femme qui a déjà fait cette traversée s'y retrouvera. A posteriori, cela peut rassurer de voir que l'on a éprouvé les mêmes difficultés, rencontré les mêmes incompréhensions, eu les mêmes peurs. Quant à celle qui s'apprête à faire la traversée, elle y puisera connaissance, force et courage. »*

*« Cet ouvrage s'adresse aux bien-portants, à celles et ceux qui préfèrent ne pas penser au cancer. Lisez ce livre, il vous instruira, il vous fera même sourire. Vous apprendrez que si le cancer du sein n'est pas toujours un drame, il est chaque fois une épreuve. »*

*« Tout soignant – même et surtout celui qui sait déjà tout – gagnera à lire ce récit. Infirmières, médecins, psychologues y découvriront tout ce qui ne figure pas dans les traités de cancérologie et qui est pourtant si précieux à savoir pour mieux soigner. »*

*« Avec ce livre, les proches – compagnon, mari, sœur, frère, père, mère, amis, amies... – apprendront à mieux comprendre les difficultés des femmes qui traversent cette épreuve. »*

*« Vous apprendrez que l'amitié, l'affection, l'amour des proches sont des forces puissantes et nécessaires. La traversée imprévue (adénocarcinome) est une belle leçon de vie. Un livre précieux pour celles et ceux qui rencontrent le cancer sur leur chemin. »*

**Extraits de la préface de Dominique Gros, praticien hospitalier, sénologue**

## La Galerie Dialogos:

Depuis sa création en 2002, Dialogos, a déjà attiré plusieurs centaines d'artistes de tous horizons dans les ateliers mêmes de ses fondateurs - Bertrand Hislen, architecte, et Véra Xiradakis, artiste plasticienne - désireux de partager leur passion de l'art en organisant, dans un ancien entrepôt de Cachan, aux portes de Paris, des expositions thématiques où toutes les disciplines artistiques s'entrecroisent et dialoguent.

En 2008, Dialogos s'est dédoublé en ouvrant les portes d'un second espace, en plein cœur du Marais, à deux pas du Musée Picasso, là où création contemporaine et patrimoine se font écho. La Galerie Dialogos compte ainsi s'inscrire sur le parcours idéal des amateurs d'art et souhaite révéler au public parisien et international les artistes découverts et fidélisés au cours de ces huit premières années d'activité et ceux dont elle espère bien croiser les chemins à venir.

EXPOSITION autour d'un livre poignant  
**La traversée imprévue** *adénocarcinome*  
28 photographies d'**Estelle LAGARDE**  
**Série : adénocarcinome**  
à la Galerie Dialogos  
DU 2 NOVEMBRE AU 4 DECEMBRE 2010  
**jeudi 4 novembre 2010**  
vernissage en présence de l'artiste  
à partir de 18h30  
et  
**jeudi 25 novembre 2010**  
signature du livre à partir de 18h30

*La galerie est ouverte du mardi au samedi de 14h à 19h et sur RDV : 06 10 50 35 65  
A deux pas du Musée Picasso : M° Saint-Paul, Chemin Vert ou Froissart*

### **Contact presse :**

Véra Xiradakis : 06 10 50 35 65  
[dialogos.art@wanadoo.fr](mailto:dialogos.art@wanadoo.fr)

*Toutes les images reproduites dans ce dossier sont disponibles pour illustration : © Estelle Lagarde*



**GALERIE DIALOGOS**

1, PLACE DE THORIGNY - 75003 PARIS  
01 42 76 98 92 - Email: [galerie.dialogos@orange.fr](mailto:galerie.dialogos@orange.fr)

[www.galerie-dialogos.com](http://www.galerie-dialogos.com)